

Remarques du Premier ministre sur la Couverture sanitaire universelle

Discours prononcé lors du Forum CSU organisé à Tokyo le 14 décembre 2017



Contexte et grandes lignes du Forum CSU 2017

Il y a exactement deux ans, le Japon a organisé à Tokyo une conférence internationale au cours de laquelle il a exprimé son fort engagement à promouvoir la Couverture sanitaire universelle (en anglais, Universal Health Coverage, UHC). Le Japon est très heureux d'avoir organisé le Forum CSU 2017 à une échelle beaucoup plus grande qu'il y a deux ans, conjointement avec la Banque mondiale, l'OMS et l'UNICEF.

Importance de la CSU et efforts récents du Japon

Pendant de nombreuses années, le Japon a mis l'accent sur la santé globale du point de vue de la sécurité humaine. En particulier, la promotion de la CSU est un élément essentiel pour réaliser une société qui ne laisse personne à la traîne, le principe clé des Objectifs de développement durable (ODD). Sur la base de cette reconnaissance, lors du sommet du G7 à Ise-Shima de l'année dernière, le Japon, en tant que président du sommet, a prôné, pour la première fois au niveau de dirigeants nationaux, une vision destinée à promouvoir la CSU pour une meilleure préparation aux pandémies. Depuis, le Japon a appelé la communauté internationale à réaliser la CSU et a également fait des efforts de son côté, en particulier à travers l'annonce de l'initiative « UHC in Africa » (CSU en Afrique) lors de la conférence TICAD VI ou l'utilisation efficace d'occasions telles que l'Assemblée générale des Nations Unies. L'année dernière, le Japon a

également formulé les « Principes de base de l'initiative pour la santé et le bien-être en Asie ». Nous entendons partager avec les autres pays asiatiques notre propre expérience de la CSU dans une société vieillissante, en termes de systèmes comme l'assurance santé universelle et l'assurance soins longue durée.

Cinq grands défis à relever

En même temps, il reste de nombreux défis à relever pour réaliser la CSU. Je voudrais citer cinq aspects sur lesquels nous devons travailler pour accélérer la promotion de la CSU dans le futur.

Premier défi : élan au niveau global

Le premier aspect est la nécessité de renforcer l'élan global vers la CSU. Il a été décidé dans les résolutions des Nations Unies adoptées ce mois-ci d'organiser en 2019 une réunion de haut niveau sur la CSU et de faire du 12 décembre la « Journée internationale de la couverture sanitaire universelle ». C'est un pas énorme vers le renforcement de cet élan. Le Japon organisera également le sommet « Nutrition for Growth » (Nutrition pour la croissance) à Tokyo en 2020 afin de promouvoir les efforts dans le domaine de l'alimentation, qui constitue un élément fondamental de la santé. En outre, en tant que résultat de ce forum, et afin d'accélérer la réalisation des objectifs liés à la CSU dans les ODD d'ici 2030, je propose de définir des objectifs intermédiaires pour 2023, à mi-chemin de l'année cible prise en compte dans les ODD. Visons d'ici 2023 à étendre la couverture sanitaire essentielle à un autre milliard de personnes, et à réduire de moitié le nombre de personnes poussées à l'extrême pauvreté par des dépenses de santé à 50 millions. Pour réaliser ces objectifs intermédiaires, le Japon continuera de faire tout son possible pour développer un cadre global de promotion de la CSU, en liaison avec le secrétaire général des Nations Unies M. Guterres et autres leaders de la communauté internationale.

Deuxième défi : coopération au niveau national

Le deuxième aspect sur lequel nous devons travailler est la nécessité de développer et de mettre en place un cadre pour la coopération au niveau national. Pour réaliser la

CSU, il est nécessaire, en plus de renforcer les systèmes de santé, de faire des efforts intersectoriels couvrant des domaines tels que l'alimentation, l'eau et l'hygiène. Nous proposons que les différents pays établissent ou renforcent les plateformes de promotion de la CSU. Ces plateformes, qui doivent être la propriété de chaque gouvernement, soutiendront l'élaboration de plans et la mise en place des capacités nécessaires pour réaliser la CSU dans ces pays via une coopération organique avec les parties prenantes, y compris les organisations internationales, les partenaires de développement et les acteurs du secteur privé. Le Japon, en coopération avec des partenaires tels que la Banque mondiale, l'OMS et l'UNICEF, a lancé la « Tokyo Joint UHC Initiative » (Initiative conjointe de Tokyo sur la CSU), et nous avons déjà démarré des activités dans les pays pilotes. Nous entendons partager les connaissances acquises dans des cas pionniers avec davantage de pays et d'organisations.

Troisième défi : suivi continu des progrès

Le troisième aspect est le suivi continu des progrès réalisés. Le rapport présenté conjointement dans ce forum par l'OMS et la Banque mondiale représente une initiative qui fait date en ce sens que c'est la première fois que des mesures officielles progressent vers la réalisation de la CSU en utilisant l'indicateur uniforme approuvé par les Nations Unies. Nous soutiendrons les futurs forums CSU afin d'encourager la poursuite et le développement d'un tel suivi.

Quatrième défi : assurer les financements nationaux et étrangers

Quatrième point : il est urgent de garantir des



Au Ghana, en Afrique, l'état nutritionnel des enfants s'améliore grâce au complément alimentaire appelé KOKO Plus, développé par une entreprise japonaise et ses partenaires. Ce complément est ajouté à l'alimentation des enfants lors de l'étape de cuisson. Voir « Pour nos Tomodachi » Le Japon en Afrique, édition 2016 (https://www.japan.go.jp/tomodachi/_userdata/pdf/2016/japan_in_africa_edition_2016fr/24-25fr.pdf). © The Ajinomoto Foundation



L'Institut Noguchi pour la recherche médicale est un établissement renommé pour la recherche sur les maladies infectieuses en Afrique de l'Ouest. L'institut est nommé en l'honneur du bactériologiste japonais le Dr Hideyo Noguchi, qui a réalisé des recherches pionnières sur la cause de la fièvre jaune. Voir « Pour nos Tomodachi » Le Japon en Afrique, édition 2016 (https://www.japan.go.jp/tomodachi/_userdata/pdf/2016/japan_in_africa_edition_2016fr/10_11fr.pdf).

ressources financières durables pour la CSU. Il est important que les gouvernements - non seulement les ministères de la Santé, mais aussi les ministères des Finances - mobilisent des ressources domestiques stables et les complètent de façon efficace avec l'aide internationale.

Cinquième défi : l'innovation

En tant que cinquième et dernier aspect sur lequel nous devons travailler, je voudrais insister sur l'importance de l'innovation. Par exemple, en Afrique, une action innovante a été lancée, qui utilise des drones de technologie japonaise pour aider à fournir des services de santé dans des régions éloignées d'Afrique qui étaient jusque-là hors de portée de l'aide médicale. Dans le cadre de la TICAD, nous travaillerons à partager ces expériences innovantes et à promouvoir le soutien à la santé globale.

L'aide du Japon

Afin de promouvoir des progrès rapides dans ces domaines de façon globale, le Japon s'engage à fournir une aide CSU d'un montant total de 2,9 milliards de dollars US. Par le biais de ce package, le Japon apportera un soutien appuyé aux efforts des différents pays et organisations.

Résultats du Forum

Le Forum CSU 2017 a vu la participation de dirigeants mondiaux qui exercent leur leadership dans le domaine de la santé globale. Je me réjouis du fait que ce forum a permis des échanges de vues fructueux qui définiront les orientations futures de la promotion de la CSU.